

PREMIÈRES CONCLUSIONS DU SÉJOUR D'AMNESTY INTERNATIONAL EN ALGÉRIE

# "Il y a moins de violence"

Roger Clark, Donatella Rovera, Philippe Luther et Fat Azzam repartent "contents". Pour eux, la situation des droits de l'homme a connu une amélioration. En attendant le rapport final.

**I**l y a moins de violences, donc moins de vies humaines qui sont perdues chaque jour. Il y a moins d'arrestations donc moins de tortures, il y a moins de disparus et il y a moins de personnes qui sont en détention préventive pendant longtemps.

Ces sont là les premières conclusions de la délégation d'Amnesty International qui a séjourné en Algérie du 2 au 13 mai courant.

Au cours d'une conférence de presse animée hier à l'hôtel El-Djazair (ex-St Georges), M. Roger Clark a affirmé que la "situation s'est améliorée" dans notre pays. "Nous constatons une amélioration nette sur les questions des droits humains depuis 4 ans", a-t-il lancé avant d'ajouter plus loin qu'"il reste cependant de grandes préoccupations, à satisfaire. Chose que nous n'avons pas pu faire en 12 jours de présence vu l'ampleur du drame qui a frappé l'Algérie".

Roger Clark a, par ailleurs, souhaité développer les contacts avec les autorités algériennes pour permettre à Amnesty

International d'avoir une présence régulière dans notre pays. Affirmant que l'équipe d'Amnesty n'a fait l'objet d'aucune pression de quelque côté que ce soit pendant son séjour, Roger Clark a indiqué avoir soumis aux responsables étatiques, au président de l'ONDH ainsi qu'au procureur général les différentes doléances des personnes que son équipe a reçues. "Nous avons demandé beaucoup d'informations, nous avons pu éclaircir certains faits et nous avons soumis des demandes pour recueillir des informations supplémentaires sur des cas que nous avons présentés" a enchaîné le chef de mission.

Considérant que le travail de recherche doit être basé sur des "faits réels bien constatés", le Canadien Roger Clark a indiqué avoir reçu des réponses sur des dépassements qui auraient été commis par des agents des services de sécurité. "On nous a dit que 350 agents ont été sanctionnés pour dépassements depuis 1993", a-t-il précisé, avant de dire que d'autres



Conférence de presse à l'hôtel El-Djazair. Conférence de presse d'Amnesty International animée par Roger Clark.

"plaintes n'auraient pas été acceptées par les autorités. Le droit de la concorde civile n'a pas été en

reste. "Nous constatons un grand désir pour la paix mais en même temps, il ne faudrait pas que cette paix se fasse au détriment de la vérité et de la justice", a déclaré M. Clark pour qui la loi du 13 janvier 1999 comporte en elle des solutions pouvant favoriser la concrétisation de cette justice.

Cependant, Rovera Donatella a regretté pour sa part "le manque de résultats sur des attentats qui ont été commis depuis des années".

Pour Philippe Luther, les familles des disparus doivent avoir des réponses claires sur leurs

doléances. "Nous avons pu avoir des cas que nous n'avons pas encore reçus. Mais ce qui est important pour nous est d'apporter notre solidarité à cette catégorie qui souffre", a enchaîné ce chercheur.

Interrogé sur le fait que la délégation n'a pas écouté qu'un seul son de cloche, à savoir beaucoup plus les familles de disparus que les victimes du terrorisme, M. Roger Clark a rétorqué avoir rencontré ces dernières deux fois plus que les premières. "Nous les avons rencontrées et je peux vous dire que les discussions se sont déroulées de manière très correcte", a souligné M. Clark.

Répondant à l'accusation selon laquelle la délégation a rencontré le PT et le FFS et refusé les autres formations, M. Fat Azzam a estimé qu'il ne faut pas responsabiliser Amnesty sur le plan politique. Notre mission a été humanitaire.

Pour sa part, M. Clark a ajouté qu'il était impossible de recevoir tout le monde. Le travail n'ayant rien à avoir avec le politique. "Il n'y a pas eu de discussion avec l'opposition", a-t-il conclu.

Il y aura d'autres missions d'Amnesty en Algérie. En attendant, un communiqué de presse sera rendu public la semaine prochaine à Londres dans lequel, l'équipe de Roger Clark donnera avec détails les résultats de son séjour en Algérie. Le ton sera-t-il le même ?

SALIM TAMANI

Liberté 14.05.2000